

Si je n'avais pas pu avoir d'enfants, j'aurais utilisé PMA et GPA avec reconnaissance et enthousiasme

écrit par Christine Tasin | 20 septembre 2019



Pourquoi le clan patriote devrait-il être réactionnaire et dire non aux avancées sociétales ?

On entend trop de discours « anti » dans le camp des anti-mondialisation dès qu'il s'agit des questions sociétales. Comme si ça allait de soi !

Anti-avortement, anti-euthanasie, anti-mariage homo, anti-PMA, anti-GPA... les sites de ré-information s'en donnent à coeur joie.

Et cela me dérange beaucoup. Faut-il, sous prétexte que l'on aime la famille, la France, l'identité, défendre ce qui pour moi est indéfendable et empêcher nombre de gens de rejoindre notre camp, le camp patriotique, qui paraît de ce fait parfois fort sclérosé et fait office de repoussoir à trop de gens ?

.

Je précise que je défends ici mon point de vue, mais que Résistance républicaine ne prend pas parti sur les questions sociétales, chacun de ses lecteurs et adhérents ayant sa propre vue des choses. Mais je me sens obligée de rappeler quelques évidences à tous ceux qui crient au loup et desservent notre cause.

.

D'abord, ce n'est pas parce que c'est le nullissime Hollande et l'immonde Taubira qui ont fait voter le mariage homo et le dictateur Macron qui fait voter PMA et GPA que l'on doit cracher dessus. Si un médicament vendu par Sanofi peut sauver des vies, va-t-on le refuser sous prétexte qu'il vient de Sanofi ?

.

Ensuite il suffit de regarder l'histoire de notre pays et l'état de la société pour comprendre que, avec ou sans père, avec ou sans 2 papas ou 2 mamans... l'homme est ce qu'il est.

Jamais la « famille traditionnelle hétérosexuelle » n'a empêché des enfants de devenir, adultes, des meurtriers, des fous, des violeurs, des pères incestueux, des Hitler ou des Landru. C'est un fait. Jamais la « famille traditionnelle hétérosexuelle » et « ses règles castratrices » n'a empêché les enfants trouvés, abandonnés devant le porche des églises, qui étaient légion. Et parmi les dégénérés qui militent chez les antifas, combien viennent de familles « normales », « bien sous tous rapports » ? Combien de familles patriotes, « normales », voient leurs enfants se convertir à l'islam, épouser des musulmans, se mettre au cannabis ?

Un enfant sans père, une catastrophe ? Pas facile pour lui, certes, mais cela fait partie de la loterie de la vie. On ne choisit ni son pays de naissance, si ni sa couleur de peau, ni

ses parents... on fait avec, ou sans, et on se construit, avec, sans, contre, et cela fait partie de l'envie de vivre, rien n'est donné, rien n'est acquis, rien n'est définitif... Mais mieux vaut ne pas avoir de père que d'avoir un père maltraitant et incestueux. Pourquoi interdire aux femmes lesbiennes ou seules, aux homos... la possibilité d'avoir un enfant qui pourrait bien être heureux, malgré tout et développer même une personnalité et des talents remarquables et intéressants, pour lui et pour la société ?

Un enfant élevé sans père, l'horreur ? Diable, comment donc les orphelins de la première guerre mondiale s'en sont-ils sortis ? Avec leur mère, leurs grands-parents, leurs voisins, leurs cousins, oncles, tantes etc. Exactement le cas d'un enfant de femmes seules, ou né par PMA ou GPA.

La « nature » a interdit aux hommes de faire des enfants ? A la « culture » de trouver des solutions pour contourner cela qui n'a plus de sens actuellement. Puisqu'on le peut, pourquoi s'en priver ? Je ne crois ni à un ordre naturel, ni à un ordre divin. Si le monde était si bien fait que cela, ça se saurait...

Bien évidemment que l'on rêve tous de la famille traditionnelle que nombre d'entre nous ont vécue, heureusement. Il n'empêche qu'il n'y a pas un modèle où l'on gagne à tous les coups et un autre où l'on perd à tous les coups. La réalité de l'homme est celle-ci.

Je suis issue d'une « dynastie » de filles-mères sur plusieurs générations, dois-je me suicider, me considérer comme inapte à la vie en société, comme une nuisible, comme un monstre ? Dois-je être chassée de la Cité et des registres de naissance ? Quelle différence, que ces mères qui ont eu et élevé seules leurs enfants les aient fabriqués lors d'un rapport sexuel ou via un donneur anonyme ? On me dira que dans le premier cas il y a une histoire, un roman... c'est vrai. Mais pas dans tous les

cas. Il y a des millions de Français qui, au cours des siècles, se sont retrouvés aux enfants trouvés et n'ont jamais su quoi que ce soit de leur mère ET de leur père. Rien de leurs origines. Ils les ont rêvées, imaginées... ils se sont construits quand même, bien ou mal. Mais pas mieux ou plus mal que les autres. Combien de jeunes qui semblent avoir tout et qui se suicident ?

La vie est plus douce, plus facile, plus rassurante... quand on vit dans une famille avec des repères clairs, avec des parents épanouis, bien dans leurs baskets, équilibrés, soucieux de l'éducation de leurs enfants... Evidemment. Et chacun souhaite offrir cela à ses enfants. Mais même dans une famille hétéro dite normale, c'est finalement presque rare, quand on regarde autour de soi, et l'on pourrait ricaner parfois en entendant le mot « famille » mis en avant pour critiquer PMA et GPA. Et une famille homo peut apporter la même chose qu'une famille hétéro. Exactement la même chose. Sécurité, amour, tendresse, humour, culture, éducation...

L'homme n'est pas parfait. L'homme est perfectible. Mais, surtout, pourquoi interdire ce qui, pour moi, fait partie de l'histoire de l'humanité, de sa marche en avant, fait partie du progrès ?

La nature de l'homme, c'est sa culture. Aux antipodes de Rousseau que je hais, je considère que la grandeur et le bonheur de l'homme c'est justement d'être libéré de la « nature ». Nous ne sommes pas des animaux, heureusement ! La nature qui condamnait trop souvent les enfants – et les mères – à mourir à la naissance avant que la science et la médecine (une création de l'homme, qui n'a rien de « naturel ») ne s'en mêlent. La nature qui se plaît à instaurer le rapport de force continu, quand la culture humaine considère chacun comme méritant la vie, qu'il soit en bonne ou mauvaise santé, fort ou faible, intelligent ou pas.

L'homme va, inévitablement, vers la recherche d'aménagements, de progrès... on ne peut pas l'empêcher. Cela fait justement partie du génie humain que l'animal le plus évolué ne pourra jamais atteindre ni même effleurer.

A partir du moment où PMA et GPA existent, on ne peut les interdire. On peut, bien entendu, comme ce fut le cas pour l'avortement, en réserver les bénéfices à ceux qui ont les moyens d'aller à l'étranger se faire inséminer ou trouver une mère porteuse, on crée une discrimination par l'argent, on n'empêche pas PMA et GPA réservés, de fait, aux riches. Ce qui est contraire aux principes de la Déclaration de 1789, qui impose « l'égalité en droit ».

.

Et puis, au nom de quoi refuser le droit d'avoir des enfants aux lesbiennes, aux femmes qui n'ont jamais rencontré l'âme soeur quand elles sont travaillées par le désir d'enfant ? Pourquoi refuser ce droit à des homos eux aussi travaillés par le désir d'aimer un enfant, de l'élever, parce que la « nature » ne le permettrait pas alors que la « culture », alors que la science le permettent ?

Qu'on ne vienne pas me raconter ces histoires sordides qui fleurissent sur nombre de sites anti-PMA ou GPA de dégénérés faisant n'importe quoi en utilisant PMA et GPA, on en a autant, voire plus avec les hétéros en couple. Cela ne prouve rien. Ou alors il faut interdire de faire des enfants à tout le monde, sauf à avoir passé des tests nombreux, sauf à passer au *Meilleur des mondes*, avec des enfants choisis et élevés en batterie par l'Etat... C'est par l'intransigeance face au progrès, face aux besoins et envies des individus, qui ne mettent rien ni personne en danger, que l'on peut arriver à des solutions comme l'élevage en batterie, qu'un Etat totalitaire appelle forcément de ses vœux, rêvant de former et formater les citoyens dociles qu'il veut. C'est par le refus de l'évolution que l'on crée des individus sclérosés,

repliés sur eux-mêmes, nostalgiques d'un ordre moral défunt et qui n'a jamais existé que l'on permet l'installation de sociétés totalitaires, fascistes ou nazies.

.
Et puis zut ! Si je n'avais pas pu avoir d'enfants, quelles qu'en soient les raisons, problème médical, pas de rencontre amoureuse... j'aurais été prête à tout pour en avoir malgré tout, alors vive la PMA et la GPA(1) !

(1) Je sais que d'aucuns sont scandalisés que l'on puisse vendre son ventre pour avoir un enfant. Je ne vois pas le problème. Si une femme veut vivre en se prostituant, ça ne me pose pas de problème. Si une femme veut vivre en louant son ventre pour faire des enfants à ceux qui, homme ou femme, ne peuvent pas avoir d'argent et qu'au bout on a des enfants désirés, aimés, bien élevés le plus souvent... je n'y vois aucun inconvénient. Et quand on commence le parcours du combattant qui consiste à user de PMA ou de GPA, il y a des chances que l'enfant soit désiré et que les parents soient prêts à faire tous les sacrifices nécessaires pour qu'il soit bien élevé et heureux. C'est la seule chose qui compte. Le reste ? De la roupie de sansonnet.

.
Post-scriptum

Je sais que ce petit article va choquer, énerver, faire hurler un certain nombre de nos lecteurs. Ils en ont le droit, mais il me semble important de relativiser les prétendus dégâts commis par PMA et/ou GPA. Il faut faire confiance à l'être humain. Il n'y aura pas de droit de réponse publié, tous les arguments des gens opposés à la PMA et la GPA fleurissent partout, et il semble raisonnable de garder notre énergie pour combattre l'islam au lieu de s'entre-déchirer sur les questions sociétales. Mais, je le répète, le côté

réactionnaires des opposants par principe éloigne du camp patriotes trop de gens. Mon travail était donc, aussi, de leur montrer qu'il n'y a pas unanimité sur ces questions dans le camp opposé à Macron. Je fais trop souvent l'expérience, lors de rencontres amicales de ces gens qui, parce que j'aime la France, croient d'emblée que je serais opposée aux avancées sur les questions sociétales... Il faut que ces a-priori changent. On est pour ou contre pour des raisons individuelles, pas pour des raisons politicardes.